

PRÉFACE.

Depuis la révolution de 1830, qui a donné à la Belgique une vie toute nouvelle, ce royaume, le plus jeune des états de l'Europe, a attiré l'attention du monde civilisé par les grandes choses qu'il a osé entreprendre et qu'il a su mener à bonne fin, malgré les nuages qui assombrissaient son horizon politique. On est venu de toutes les contrées étudier les institutions de ce peuple né d'hier, qui, longtemps asservi, mais actif et industrieux dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, dépasse tous les autres dans les arts agricoles, rivalise dans l'industrie avec les plus puissants d'entre eux, et jouit, sans en abuser, des lois les plus libérales.

Mais cette terre, où l'on n'aperçoit de tous côtés que canaux, chaussées, rivières, que filatures, établissements métallurgiques, usines et fabriques de tout genre; où l'ingénieur, l'économiste, le géologue, trouvent à chaque pas de nouveaux sujets d'études, combien aussi n'a-t-elle pas d'attraits pour l'artiste et l'historien! A celui-ci la Flandre ouvre ses communes pleines encore de la gloire de leur passé; le Brabant, sa superbe capitale, avec tous ses souvenirs des ducs de Bourgogne, de Charles-Quint et des troubles du xvi^e siècle; le Hainaut, ses résidences féodales, habitées encore par les descendants de ceux qui les fondèrent il y a tant de siècles; le pays de Liège, ses antiquités romaines, ses ruines des villas carlovingiennes, ses souvenirs du temps des évêques. Pour l'artiste, les merveilleuses basiliques du moyen âge, les vitraux, les tombes somptueuses, les tableaux des maîtres de l'école flamande, sont autant de sources de profondes jouissances, et la partie orientale du pays, moins riche en objets d'art, lui prodigue les sites les plus variés, les merveilles naturelles les plus étonnantes.

Décrire tout ce qu'il y a de curieux et d'intéressant en Belgique, c'eût été une tâche trop au-dessus de nos forces. Nous nous sommes borné à tracer l'esquisse d'un tableau auquel on devrait donner des dimensions colossales pour y retracer le sujet d'une manière digne de lui. Nous avons, autant que possible, élagué les détails oiseux, pour ne rien omettre de ce qu'il y a de vraiment remarquable; pour les villes de premier ordre cette tâche nous a été assez facile, la plupart d'entre elles ayant été l'objet de travaux approfondis; nous avons rencontré plus de difficultés pour les cités de peu d'importance et les cam-

pages, qui
l'on commença
louable. La
d'assertions q
vent qu'indul
du moyen âge
suivi l'excell
ogivale en Be
tres écrivains
l'industrie,
documents
faire de not
et à tous ces

pagnes, qui sont en général assez mal connues, mais que l'on commence heureusement à explorer avec une ardeur louable. La partie historique a été débarrassée d'une foule d'assertions qu'on répète depuis des siècles et qui ne peuvent qu'induire en erreur. Pour l'histoire des monuments du moyen âge et l'époque de leur construction, nous avons suivi l'excellent travail de M. Schayes sur l'architecture ogivale en Belgique, et les monographies écrites par d'autres écrivains. Pour ce qui concerne les travaux publics, l'industrie, la population, nous avons eu recours aux documents officiels; enfin nous n'avons rien négligé pour faire de notre livre un ouvrage utile à nos concitoyens et à tous ceux qui visitent notre pays.

